

Ah ! quelle est cette voix qui roule sur la nue  
Comme la voix du Créateur ?  
Qu'ils sont beaux tes accords, mélodie inconnue,  
Si puissante dans ta douceur !

Est-ce un chant de triomphe ? Est-ce la douce plainte,  
Le soupir d'un Agneau mourant ?  
D'où vient que l'Éternel, en sa Majesté sainte,  
D'amour tressaille en l'entendant ?

O Dieu, c'est le cantique à nul autre semblable,  
Seul digne de ta sainteté !  
C'est la clameur du Sang de ton Fils adorable,  
C'est la voix de sa charité !

Cet hommage divin, ce *Sanctus* qui s'élève  
Plus beau qu'un chant de Séraphin,  
Tout le chœur des Elus le poursuit et l'achève  
Pour le recommencer sans fin !

## II

Et la voix de ce Sang proclame sur la terre  
Ce Dieu de sainteté qui, de sa main de Père,  
A jeté sur son Fils l'anathème et la mort ;  
Elle dit : " Regardez sa honte, sa souffrance ;  
S'il n'a pas épargné le Sang de l'innocence,  
Pécheurs, quel sera votre sort ?

" C'est Dieu qui l'a frappé d'une sanglante plaie,  
Le froment le plus pur a remplacé l'ivraie,  
Son Père l'a lié pour le feu des douleurs ;  
Les crimes entassés, les révoltes des âmes,  
Comme un affreux bûcher, aux dévorantes flammes,  
Le consomment dans leurs fureurs.